

part de ses billets; il prédomine dans le parlement de Québec et au Conseil municipal de Montréal, dont la compagnie a reçu de si intéressants privilèges. Notre élément français tient pourtant au prestige de sa langue autant qu'à son emploi utilitaire. Le second abus a le même défaut, accentué par la négligence mise à communiquer cette fois en français un renseignement utile.

Votre tout dévoué,

Le Secrétaire général:

(Signé) Anatole VANIER.

* * *

Montréal, le 1er décembre 1925.

Monsieur Jules Crépeau,
Directeur des services,
Hôtel de Ville, Montréal.

Monsieur,

Nous avons été priés à quelques reprises d'intervenir auprès des autorités compétentes pour obtenir que le poste de pompiers, situé au coin des rues Craig et Chenneville, ait au frontispice des inscriptions conformes à la dignité de l'élément français de Montréal. En effet on n'y lit que de l'anglais. Pourquoi? Personne ne pourrait évidemment l'expliquer. Il y a là une simple négligence dont l'ancienneté ne confère aucun droit.

Nous comptons donc que vous verrez à y faire mettre autant de français que d'anglais. Comme c'est notre bon renom et notre dignité française que nous avons en vue en intervenant, pas n'est besoin d'insister pour que vous voyiez vous-même à ce que les formules françaises qui seront employées soient correctes.

Votre tout dévoué,

Le Secrétaire général,:

(Signé) Anatole VANIER.

NOTRE NOUVEAU GÉRANT.

M. Albert Lévesque devient gérant de la Librairie de l'Action française et y remplacera M. Victor Hermann. On connaît ce collaborateur de la Revue qui, quoique jeune, y a déjà signé des articles qui ont attiré l'attention. Vice-président de l'A. C. J. C.,